

Blais, Raymond et Courrier, Yves. *Vocabulaire libre en indexation*. Montréal, ASTED, 1978. 180 p.

Madeleine Laliberté

Volume 25, numéro 2, juin 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054365ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054365ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laliberté, M. (1979). Compte rendu de [Blais, Raymond et Courrier, Yves. *Vocabulaire libre en indexation*. Montréal, ASTED, 1978. 180 p.] *Documentation et bibliothèques*, 25(2), 107–108. <https://doi.org/10.7202/1054365ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
erudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

que le nom recherché est effectivement sujet plutôt qu'«auteur-détenteur». La démarche découlant de l'organisation actuelle de l'index exige d'abord la consultation de la liste numérique, puisque la référence à un auteur n'indique que le numéro du fonds, puis conduit, par cette liste, à l'identification du détenteur du fonds et, finalement, oblige à recourir à la section par ordre alphabétique des notices catalographiques pour retrouver l'indice de notre sujet. Si la différence était établie entre détenteurs et sujets, si une référence aux pages du *Catalogue* était inscrite à l'index, ou si une référence au détenteur du fonds était indiquée d'une façon ou d'une autre après un sujet, une recherche plus rapide serait effectuée, soit de l'index aux notices sans passer par une liste intermédiaire, la liste numérique n'aurait plus sa raison d'être et la consultation du *Catalogue* en serait grandement facilitée.

Les différentes listes des documents spéciaux et de la musique suivent le même schéma d'organisation que la catégorie des manuscrits. À vrai dire, le nombre minime de fonds dans chacune de ces catégories (36 pour les documents spéciaux et 13 pour la musique) ne justifierait pas de telles listes s'il ne s'agissait d'établir un principe en vue d'éditions ultérieures. Ces listes seront plus impressionnantes au fur et à mesure du développement de ces collections qui sont une addition intéressante et parfois nécessaire aux collections manuscrites proprement dites.

En dernier lieu, nous voudrions souligner le fait que le *Catalogue des manuscrits* est le premier ouvrage publié par la Bibliothèque nationale du Québec avec sa propre machine typographique. Ces nouvelles techniques permettent d'offrir des ouvrages de qualité supérieure même si nous avons pu constater quelques failles d'ordre typographique, coquilles, etc. Ces erreurs se retrouvent dans toutes publications quelles qu'elles soient, et ne sont pas spécifiques au travail effectué par le personnel du Service des publications de la Bibliothèque nationale du Québec. Nous devrions donc nous attendre à des résultats de plus en plus intéressants en ce qui concerne la qualité de présentation des publications de cette institution.

Il reste à souhaiter que le Département des manuscrits puisse nous offrir régulièrement les résultats de ses acquisitions par le truchement de catalogues comme celui-ci, tout en sachant que les quelques faiblesses de conception ou de présentation mentionnées ici pourront facilement être corrigées lors d'une prochaine édition. Ce *Catalogue* vient illustrer tout un aspect de la vie culturelle québécoise, aspect négligé puisqu'il relève du domaine archivistique encore très mal exploré dans notre milieu, alors que les collections d'imprimés sont généralement mieux connues. Par la diffusion de son *Catalogue*, le Département des manuscrits se situe maintenant, et de façon irréversible, dans la grande trajectoire des recherches archivistiques; la qualité des recherches se compare avantageusement aux autres produits de la Bibliothèque nationale du Québec.

Gisèle Hogue

bibliothécaire
Boucherville

Blais, Raymond et Courrier, Yves. Vocabulaire libre en indexation. Montréal, ASTED, 1978. 180 p.

L'ouvrage comprend quatre chapitres et une bibliographie assez étendue. Le premier et le seul chapitre dû à Yves Courrier traite du langage documentaire, de ses fonctions, de ses caractéristiques et de sa typologie.

Le second chapitre aborde un type de langage documentaire: celui qui utilise le vocabulaire libre. Pour définir le descripteur libre, Raymond Blais se réfère à l'organigramme de Maurice Coyaud¹ qui classe le langage documentaire parmi les outils de communication. L'auteur parle ensuite des concepts d'inférents et d'interférents dans un système d'information, étudie la nature du signe linguistique et le jeu de ses trois composantes: le signifiant, le signifié et le référent. Enfin, l'auteur cite les avantages et les limites du vocabulaire contrôlé. Le vocabulaire libre est évalué à l'aide d'une étude de rentabilité.

1. Maurice Coyaud, *Introduction à l'étude des langages documentaires*, Paris, Klincksieck, 1966.

Dans le troisième chapitre, Raymond Blais propose un jeu reposant sur la simulation de deux types de thesaurus. La préférence est donnée au thesaurus post-indexation qui allie les avantages du vocabulaire libre et ceux du thesaurus. Selon l'auteur, le meilleur système de langage documentaire est composé du descripteur libre, au moment de l'indexation, et d'un thesaurus post-indexation, destiné au lecteur.

Enfin, le quatrième chapitre est réservé au résumé analytique. Ce type de présentation du contenu d'un document fournit une excellente solution entre le texte entier et la simple description catalographique. L'auteur conclut que le résumé analytique, en plus d'être conforme aux exigences des ordinateurs, constitue un moyen d'information très appréciable. Une bibliographie préparée en collaboration termine l'ouvrage.

L'introduction de l'ouvrage est claire et bien construite. Cependant, une introduction annonce ordinairement les points à traiter et ne tire pas tout de suite les conclusions. Dès le début de l'ouvrage, Raymond Blais formule, sur un ton plutôt catégorique, sa conclusion finale. Il aurait été préférable, à mon avis, que la conclusion découle naturellement des idées présentées dans le texte.

Le premier chapitre, rédigé par Yves Courrier, fournit dans un langage assez simple les notions de base sur l'analyse et le langage documentaire.

Le coeur de l'ouvrage est le second chapitre; il traite d'une façon plutôt élaborée du vocabulaire libre. La description de ce vocabulaire est bien présentée de même que son évaluation à l'aide d'une étude de rentabilité. L'auteur conclut que la combinaison du vocabulaire libre et du thesaurus post-indexation est supérieure à l'emploi du vocabulaire contrôlé. Il admet, de façon prudente, les limites des recherches auxquelles il s'est référé et souhaite que des systèmes nationaux et provinciaux fassent des essais dans ce domaine. Ce dernier point est important. Il s'agit de vérifier, par exemple, si la combinaison du vocabulaire libre et du thesaurus post-in-

dexation peut être employée pour la production d'un index de bibliographie nationale. On sait que PRECIS, un système pré-coordonné en vocabulaire libre, est utilisé pour l'index de *The British National Bibliography*.

Le troisième chapitre est bref et original. Il simule et compare deux types de thesaurus: le premier est du genre traditionnel avec les renvois «voir» et «voir aussi»; le second ne comprend que des «voir aussi». Ce dernier, appelé thesaurus post-indexation, est prouvé supérieur au premier.

Pour décrire le contenu des informations, il existe, outre l'indexation, d'autres méthodes excellentes, dont le résumé analytique. Le dernier chapitre de *Vocabulaire libre en indexation* fournit un exposé clair et concis sur le résumé analytique.

La bibliographie, à la fin du volume, est assez exhaustive; elle présente une liste de 324 documents sur le sujet traité. Malheureusement, cette bibliographie ne contient qu'une trentaine de publications en langue française.

Il existe peu de livres de ce genre en français, surtout provenant du Québec. Il faut remercier les auteurs de cet ouvrage bien documenté qui comble vraiment une lacune, spécialement Raymond Blais qui possède une vaste expérience dans l'indexation acquise surtout avec la production de *l'Index analytique* et de *RADAR*.

L'ouvrage peut servir de base à l'enseignement de l'analyse et des langages documentaires pour les étudiants en bibliothéconomie. Il peut aussi être un outil appréciable pour les bibliothécaires, les documentalistes et les indexeurs.

Madeleine Laliberté

Division du traitement
Bibliothèque générale
Université Laval
Québec